

Fête de la PENTECÔTE

(Actes 2, 1-11 ; Jean 7,37-52 & 8,12)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 12 juin 2011

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

A partir d'aujourd'hui, fête de la Pentecôte, nous redisons l'invocation au Saint-Esprit : *Roi céleste, Consolateur...* et la suite de la prière que vous connaissez bien. Depuis Pâques, nous ne la disions plus, parce que le Saint-Esprit était présent d'une autre manière, Il était présent dans le Christ ressuscité. Maintenant, nous l'invoquons de nouveau, en Personne.

Nous pouvons l'invoquer aujourd'hui parce que le Seigneur a promis de nous l'envoyer, et nous savons que *Celui qui a fait la promesse est fidèle*, comme le dit l'Apôtre Paul (Hébr. 10,23). L'homme n'est pas toujours fidèle, mais *Dieu demeure fidèle* (2 Tim. 2,13). Nous avons donc confiance dans cette promesse, et même plus, nous savons que le Saint-Esprit est donné, que le Saint-Esprit descend aujourd'hui sur les douze Apôtres, comme l'icône de la fête nous le montre. Il descend sur l'Eglise, Il descend sur nous, Il est répandu sur le monde entier.

Mais alors, pourquoi avons-nous encore besoin de le demander s'Il est déjà donné ? Eh bien, pour montrer que nous avons besoin de Lui et que nous le désirons. Dieu donne le Saint-Esprit, et dans le Saint-Esprit, c'est Dieu Lui-même qui se donne. Mais nous, nous avons besoin de le recevoir, et nous reprenons l'habitude de le demander constamment pour confirmer que nous avons soif de Lui.

Toutes nos prières commencent désormais par cette invocation : *Roi Céleste, Consolateur, Esprit de vérité, Toi qui es partout présent et qui emplis tout, Trésor des biens et Donateur de Vie*. Par ces mots, déjà, nous confessons d'où Il vient, qu'Il règne dans le ciel, c'est-à-dire qu'Il est Dieu, qu'Il est l'Esprit de la vérité, qu'Il est présent partout, qu'Il remplit tout, qu'Il est le donateur de Vie, qu'Il est la Vie même, la Vie que nous recevons.

Et nous continuons la prière, cette fois-ci pour lui demander : *Viens, et fais ta demeure en nous*. Si nous lui demandons de venir faire sa demeure en nous, cela veut dire que, de notre côté, nous nous engageons à le recevoir, que nous sommes décidés à lui préparer une place, pour qu'Il prenne toute la place qui est la sienne en nous. *Purifie-nous de toute souillure*, parce que c'est Lui qui nous purifie. *Et sauve nos âmes, Toi qui es bonté*, parce que le salut, ce n'est rien d'autre que de vivre en Dieu, de vivre de l'Esprit-Saint, que l'Esprit-Saint nous habite. C'est ce que disent les Pères, chacun à sa manière : saint Séraphin de Sarov dit par exemple que « le but de la vie chrétienne est l'acquisition du Saint-Esprit ».

Dans l'hymnographie de la fête, au Lucernaire des Vêpres, nous trouvons dans le même sens : « *Tu as donné une vie nouvelle à tes disciples, ô Christ.* » Les disciples, ce sont d'abord les Apôtres, mais c'est nous aussi qui sommes disciples du Christ. Cette prière, comme souvent, est adressée au Christ. En effet, cette *vie nouvelle* nous est donnée par le Christ, à la fois par sa Résurrection (la Résurrection, c'est la vie nouvelle), et par le don du Saint-Esprit, car les deux vont ensemble. Aujourd'hui, jour de la Pentecôte, nous sommes naturellement plus attentifs au don de l'Esprit.

Lorsque nous disons le psaume 50, comme nous le faisons quotidiennement, nous invoquons également l'Esprit-Saint par les trois versets suivants : « *O Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit. Ne me rejette pas loin de ta Face, et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint. Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain.* »

Nous invoquons donc sans cesse l'Esprit-Saint, parce que nous ne pouvons pas nous accomplir sans Lui. Parce qu'on n'est pas pleinement homme sans l'Esprit-Saint. Parmi les Pères qui le disent, je trouve que saint Irénée est particulièrement clair, et je voudrais vous lire quelques extraits de son œuvre. Selon lui, l'homme est créé pour recevoir l'Esprit-Saint, à tel point qu'il ne devient pleinement homme que lorsque l'Esprit-Saint vit en lui.

Voici ce que dit saint Irénée (*Contre les hérésies* V,6,1) : « *Car la chair modelée* » – il fait référence ici à la création de l'homme quand Dieu, dans la Genèse, façonne l'homme à partir de la terre (Gen. 2,7) – « *La chair modelée, à elle seule, n'est pas l'homme parfait, elle n'est que le corps de l'homme, donc une partie de l'homme. L'âme, à elle seule, n'est pas davantage l'homme, elle n'est que l'âme de l'homme, donc une partie de l'homme. (...) L'homme parfait, c'est le mélange et l'union de l'âme qui a reçu l'Esprit du Père et qui a été mélangée à la chair modelée selon l'Image de Dieu.* »

Ainsi, pour saint Irénée, l'homme est créé tout ensemble corps et âme, mais cela ne suffit pas encore pour qu'il soit pleinement homme. Tant que le Saint-Esprit n'est pas venu se mélanger à l'âme unie au corps, tant que l'Esprit-Saint ne l'habite pas, si j'ose dire, *corporellement* (cf. Col. 2,9) et *psychiquement* (le mot *âme* est la traduction de *psyché* en grec), alors l'homme n'a pas encore trouvé sa perfection.

En effet, saint Irénée continue : « *C'est pourquoi l'Apôtre dit* (il s'agit de saint Paul) : *Nous parlons sagesse parmi les parfaits* (1 Cor. 2,6). *Sous ce nom de parfaits, il désigne ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint. Et ces hommes-là, l'Apôtre les nomme également spirituels* (1 Cor. 2,15) : *spirituels, ils le sont par une participation de l'Esprit, mais non par une évacuation et une suppression de la chair.* » Car l'homme n'est pas non plus purement Esprit, il est corps et âme, sa chair est une réalité, mais il a besoin de l'Esprit-Saint. Et quand on parle de *vie spirituelle*, cela signifie tout simplement la participation à l'Esprit.

Et, je continue à citer saint Irénée : « *Lorsque cet Esprit, en se mélangeant à l'âme, s'est uni à l'ouvrage* (c'est-à-dire l'homme) *modelé, grâce à cette effusion de l'Esprit se trouve réalisé l'homme spirituel et parfait, et c'est celui-là même qui a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.* »

Tout cela se tient, bien sûr : l'homme fait à *l'image et à la ressemblance de Dieu* (Gen. 1,26) appelle *l'acquisition du Saint-Esprit*. Et lorsqu'il est dit que nous sommes créés à l'image de Dieu, c'est le Christ qui est le modèle. C'est Lui l'Image vraiment ressemblante, l'Homme parfait à l'image de qui nous sommes créés. Il est Homme parfait car, corporellement et psychiquement, habité par l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi saint Irénée continue, en s'appuyant toujours sur les écritures : « *Dieu sera glorifié dans l'ouvrage modelé par Lui lorsqu'Il l'aura rendu conforme et semblable à son Fils* (cf. Rom. 8,29 et Phil. 3,21). *Car, par les mains du Père, c'est-à-dire par le Fils et l'Esprit, c'est l'homme, et non une partie de l'homme, qui devient à l'image et à la ressemblance de Dieu.* »

Et, en guise de récapitulation : « *Sont donc parfaits ceux qui, tout à la fois, possèdent l'Esprit de Dieu demeurant toujours avec eux, et se maintiennent sans reproche quant à leurs âmes et quant à leurs corps, c'est-à-dire qui conservent la foi envers Dieu et qui gardent la justice envers le prochain.* »

Ainsi, si nous demandons l'Esprit-Saint, cela veut dire, d'une part, que nous mettons tout en œuvre pour qu'Il demeure en nous, que nous veillons à le conserver, car Dieu se donne dans son Esprit-Saint, mais il nous appartient de le garder toujours avec nous. D'autre part, avoir l'Esprit-Saint en nous, cela signifie nous maintenir sans reproche dans notre âme et dans notre corps, c'est-à-dire avoir la foi, l'amour de Dieu, et être attentif au prochain, avoir toujours dans notre cœur l'amour du prochain et le mettre en pratique.

Voilà donc pourquoi l'Esprit-Saint nous est donné, et pourquoi il est important de prier pour le demander. Dieu ne refuse jamais l'Esprit-Saint. Comme dit le Seigneur : « *Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? (...) Si donc vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.* » (Luc 11,11-13)

Demandons donc l'Esprit-Saint, faisons-lui une place, gardons-le comme notre plus grand trésor et, par toute notre vie, faisons-le vivre et porter des fruits en nous. Amen.